

# « Tu t'appelleras Page, Lili Page »

Hier, trois familles lyonnaises ont reçu la médaille des Justes.

Une cérémonie émouvante qui s'est tenue dans les salons d'honneur de l'Hôtel de Ville

ELLE A UN SOURIRE INDULGENT. Sur cette vieille photo en noir et blanc, Marguerite Page, jolie jeune femme brune, se trouve près de son mari Pierre, qui tient en riant une bouteille de vin. Souvenir des jours anciens. Mais derrière ces visages, figés dans une éternelle jeunesse, se cachent deux héros ordinaires. Des gens simples qui, au péril de leur vie, ont sauvé Liliane Goldberg. Cette petite juive a été accueillie, en 1942, par cet

**Cette petite juive a été accueillie, en 1942, par cet artisan bijoutier de Montchat et son épouse**

artisan bijoutier de Montchat et son épouse. Marguerite et Pierre n'ont pas d'enfants et ils vont choyer la petite Lili. Hier, dans les salons d'honneur de l'Hôtel de Ville, Liliane Goldberg a



Liliane Goldberg a rendu hommage à Marguerite Page  
/ Photo Philippe Juste



Photo de famille à l'Hôtel de Ville pour trois familles lyonnaises  
/ Photo Philippe Juste

rendu hommage à ce couple. Elle a écrit une lettre à Marguerite morte en 1948, qu'elle surnommait « tatan ».

« Tu as refusé de me laisser partir en déclarant fermement que tu préférerais mourir en ayant connu la joie d'avoir un enfant, plutôt que de vivre sans. Tu m'as donné une famille puis ton nom. J'ai reçu ma première leçon : « Demain, tu vas à l'école, tu t'appelleras Page, Lili Page... Surtout n'oublie pas ».

Aujourd'hui, il ne me reste de toi qu'une pochette pour ranger ma serviette. Au-dessus de mon prénom, tu y avais brodé deux oiseaux.

Toi, depuis longtemps tu t'es envolée. Moi, je reste pour encore un petit peu, accrochée à cet arbre que vous m'avez offert, il y a 60 ans ».

## Trois familles honorées

Hier, le témoignage de Liliane Goldberg a résonné dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de Lyon où trois familles lyonnaises recevaient la médaille des Justes. La plus haute distinction de l'Etat d'Israël récompensant des anonymes qui ont sauvé des Juifs pendant la Seconde guerre mondiale.

« Ces Justes ont mis leur vie en danger pour sauver des inconnus.

Pour eux, c'était naturel, ils étaient des êtres humains ! Dans une génération, il n'y aura plus de témoins. L'Histoire nous a appris de ne pas sous-estimer les menaces, même si elles ont changé de visages » a rappelé Daniel Halévy-Goestchel, ministre conseiller à la communication de l'ambassade d'Israël. Lors de cette émouvante cérémonie, une médaille a également été décernée à Marie-Louise et Gilbert Huguonnet qui ont protégé le petit Henry Wallich, 5 ans, et à Marie-Louise Coquet qui a sauvé de la déportation Nathan Méron et sa sœur.

« En France, près de 2 500 Justes ont été honorés sur les 21 000 en Europe » a ajouté Evelyne Haguenauer, adjointe au maire de Lyon. « Quand un homme sauve une vie, il sauve l'humanité entière » affirme un proverbe talmudique. Et c'est bien de cela qu'il s'agit pour tous ces Justes honorés, hier. Marguerite Page est aujourd'hui pleurée comme une mère disparue... Cette mère qu'elle avait toujours voulu être et qu'elle fut, l'espace de deux ans, en pleine barbarie.

Jean-Didier Derhy  
jdderhy@leprogres.fr